

Marqueurs de relation

Les **marqueurs de relation** servent à relier des phrases ou des éléments à l'intérieur d'une phrase. En établissant des liens entre les mots et les phrases, ces marqueurs jouent un rôle primordial : construire la cohérence nécessaire au texte.

Les marqueurs de relation – coordonnants, subordonnants, prépositions – indiquent de manière explicite le lien entre les unités syntaxiques – mots, groupes de mots, phrases – qu'ils relient. On les appelle aussi *connecteurs* lorsqu'ils servent à relier deux phrases dans un texte.

On doit être attentif au choix des marqueurs de relation, car ils ont généralement une **valeur sémantique**. Ainsi, changer de marqueur modifie le **sens** des énoncés ou le **rapport de sens** entre les énoncés.

Cette automobile est rapide **et** économique. (addition)

Cette automobile est rapide, **mais** économique. (opposition)

Elle n'osait pas exprimer son opinion, **ensuite** elle l'a regretté. (temps)

Elle n'osait pas exprimer son opinion, **cependant** elle l'a regretté. (restriction)

Elle n'osait pas exprimer son opinion, **de sorte qu'**elle l'a regretté. (conséquence)

Elle n'osait pas exprimer son opinion, **encore qu'**elle l'a regretté. (concession)

Elle n'osait pas exprimer son opinion, **au cas où** elle l'aurait regretté. (condition)

Elle n'osait pas exprimer son opinion, **de crainte qu'**elle ne le regrette. (but)

Au lieu de s'enfuir, le héros fait une prière. (alternative)

Avant de s'enfuir, le héros fait une prière. (temps : antériorité)

Florence a un rendez-vous **avec** le coiffeur. (accompagnement)

Florence a un rendez-vous **chez** le coiffeur. (lieu)

1. Coordonnants

Les coordonnants – les conjonctions de coordination et les adverbes coordonnants – servent à relier des unités compatibles sur le plan du sens et de la syntaxe : des mots, des groupes, des phrases, des subordonnées.

*Le narrateur de ce conte aime pêcher, les bons repas entre amis **et** aller à la chasse. (incompatibilité syntaxique)

Le narrateur de ce conte aime pêcher, aller à la chasse **et** partager de bons repas entre amis. (compatibilité syntaxique)

*La première année, elle traversa la province **et** une crise existentielle. (incompatibilité de sens)

La première année, elle traversa la province **et** vécut une crise existentielle. (compatibilité de sens)

Il importe de bien connaître le rapport qu'on désire établir entre les unités pour pouvoir choisir le bon coordonnant.

ATTENTION

Il y aura erreur dans la coordination ou manque de clarté de l'énoncé si le coordonnant n'est pas utilisé selon le sens qu'il exprime.

*La métaphore associe l'île à une femme; **ensuite**, cette image contribue à personnifier le lieu. (sens : succession)

La métaphore associe l'île à une femme; **de plus**, cette image contribue à personnifier le lieu. (sens : addition)

Les coordonnants servent à indiquer notamment les sens suivants :

- La cause, l'explication ou la justification (*car, en effet...*)
La connaissance de l'histoire littéraire est importante, **car** elle éclaire souvent le sens d'une œuvre.
- La conséquence (*ainsi, aussi, c'est pourquoi, donc, en conséquence, partant, de là, d'où...*)
Il a lu tout Balzac, **donc** il devrait pouvoir en parler en connaissance de cause.
- L'addition (*ainsi que, bien plus, de plus, ensuite, et, puis...*)
Le passé lui offre la première impulsion pour qu'il rentre en lui-même **et** qu'il se réfugie dans le présent.
- L'opposition ou la restriction (*au contraire, cependant, en revanche, mais, par contre, pourtant, toutefois...*)
David a obtenu la meilleure note en français; **pourtant**, il déteste cette matière.
- L'illustration ou la précision (*à savoir, c'est-à-dire, par exemple, soit...*)
Flore a rencontré son amoureux à l'époque des vendanges, **c'est-à-dire** fin septembre.

ATTENTION

Il y aura erreur dans la **coordination** ou manque de clarté de l'énoncé si les phrases syntaxiques reliées par des coordonnants sont trop nombreuses dans la phrase graphique².

2. La **phrase graphique** est celle qui commence par une majuscule et qui finit par un point. À l'intérieur de la phrase graphique, il est possible de trouver plus d'une **phrase syntaxique**.

*Le jeune orphelin aime parler à sa vieille voisine, **car** il la trouve sympathique, **mais** elle devient aveugle avec le temps **et** elle perd sa lucidité **puis**, vers la fin, ne le reconnaît plus.

Le jeune orphelin aime parler à sa vieille voisine, **car** il la trouve sympathique. **Or** elle devient aveugle avec le temps **et** perd sa lucidité. Vers la fin, elle ne le reconnaît plus.

2. Subordonnants

Les subordonnants sont des marqueurs qui introduisent une subordonnée. Nous ne retenons ici que les subordonnants à valeur sémantique, c'est-à-dire les conjonctions de subordination autres que la conjonction *que*³.

Les conjonctions de subordination ont une valeur sémantique. Il importe donc de bien connaître le rapport de sens qu'on désire établir entre les phrases pour pouvoir choisir la bonne conjonction :

- le rapport temporel d'antériorité, de simultanéité ou de postériorité (*alors que, après que, aussitôt que, avant que, chaque fois que, depuis que, en attendant que, lorsque, quand, tandis que...*)
- la cause ou la justification (*attendu que, comme, étant donné que, parce que, puisque, vu que*⁴...)
- la conséquence (*à tel point que, de façon que, de sorte que, si bien que, tellement que...*)
- le but (*afin que, de crainte que, de manière que, de peur que, pour que...*)
- la condition (*à condition que, à supposer que, au cas où, dans l'éventualité que, pourvu que, si...*)
- la concession (*alors que, bien que, encore que, en dépit du fait que, quoique...*)

ATTENTION

Comme pour les coordonnants, il y aura erreur dans la **subordination** ou manque de clarté de l'énoncé si les phrases reliées par des subordonnants sont trop nombreuses. La ponctuation (virgule, deux-points, point-virgule, tiret) peut parfois remplacer avantageusement un marqueur de relation.

*La dernière strophe laisse entendre **que** le temps a passé et **que** la femme oubliera son amour **puisqu'**elle laisse ses souvenirs derrière elle **parce qu'**ils ont perdu de leur valeur sentimentale.

La dernière strophe laisse entendre **que** le temps a passé et **que** la femme oubliera son amour : elle laisse ses souvenirs derrière elle **parce qu'**ils ont perdu de leur valeur sentimentale.

3. La conjonction *que* – qu'il ne faut pas confondre avec le pronom relatif *que* – introduit une subordonnée complétive. Cette conjonction n'a ni antécédent ni valeur sémantique : il s'agit d'un simple mot-outil.

4. Attention, le subordonnant **à cause que** est un archaïsme à éviter.

3. Prépositions

Les **prépositions** servent à marquer les relations entre le complément et le mot complété, ou encore, entre la phrase complétée et le complément de phrase.

Le groupe prépositionnel (GPrép) commence toujours par une préposition et peut jouer le rôle de marqueur de relation.

On doit veiller **au choix de la préposition**, qui peut parfois entraîner une erreur. On s'en sert pour marquer notamment :

- le lieu (*à, chez, dans, derrière, en, jusqu'à, sous, vers...*)
- le but (*afin de, dans le but de, en vue de, pour...*)
- le temps (*à, après, avant, depuis, dès, pendant...*)
- l'opposition (*contre, malgré, nonobstant...*)
- la cause (*à cause de*)
- l'explication (*en raison de, étant donné, grâce à...*)

Remarque

Quand les prépositions *à* et *de* fusionnent avec les déterminants *le / les*, elles forment un déterminant contracté *au / aux*.

Pour choisir correctement une préposition ou une locution prépositive :

- vérifiez le **sens** de ce que vous voulez exprimer (le temps, le lieu, le moyen, la manière, le but, la provenance, etc.);
- consultez le dictionnaire à l'article concernant la préposition que vous employez;
- consultez le dictionnaire à l'article concernant le mot qui est placé **avant** ou **après** la préposition. Ainsi, si vous cherchez la préposition qui doit suivre le verbe *parler*, vous trouverez la réponse à l'article concernant le mot *parler* dans le dictionnaire :
 - « Parler : discuter avec quelqu'un au sujet de quelque chose ou de quelqu'un, sur un thème : *C'est quelqu'un avec qui on peut parler de tout. Parler (de) philosophie.*
 - « Parler : dire quelque chose à quelqu'un, lui exprimer sa pensée au sujet de quelque chose ou de quelqu'un, faire un discours portant sur tel point : *Le premier ministre a parlé au pays de la situation.* » (*Encyclopédie Larousse*);
- surveillez les énumérations, dans lesquelles il faut répéter les prépositions *à, de* et *en* devant chacun des éléments;
- surveillez l'emploi fautif de *au niveau de, face à, vis-à-vis, sans, avec*, etc. Voir ces mots dans le *Multidictionnaire de la langue française*.